

En France la haine de la religion s'accroît avec une frénésie diabolique dans les chambres, dans le gouvernement et dans l'administration. Il y a heureusement aussi quelques rares, mais nobles exceptions. Ainsi le maire de la ville du Puy dans un arrêté publié pour autoriser de nouveau les processions religieuses, disait il y a quelques semaines : " Considérant que de nombreuses pétitions de commerçants et d'habitants de toutes les classes de la ville réclament instamment le rétablissement de ces cérémonies religieuses qui sont dans l'esprit de la population, qui ont une origine aussi ancienne que la ville elle-même et ont contribué au développement de son commerce et de son industrie par les nombreux pèlerinages qui lui apportaient les richesses non-seulement de la France et de ses rois, mais de toutes les nations de l'Europe. . . . arrêtons que le décret interdisant les processions dans la commune du Puy est rapporté."

* *

Le marquis de Ripon, ancien vice-roi des Indes, a donné ces jours derniers un bel exemple en recevant dans son hôtel les instituteurs et les institutrices des écoles catholiques primaires de Londres. Cette fête unique dans son genre est bien faite, dit le *Catholic Times*, pour opérer entre les catholiques un rapprochement de cœur, sans égard à la différence de rang. La magnifique résidence du marquis, était brillamment illuminée pour la circonstance, et chaque visiteur à l'arrivée, recevait de ses hôtes le plus cordial accueil. Le cardinal Manning et le duc de Norfolk étaient là, au milieu de la foule, et témoignaient vivement du plaisir que leur faisait éprouver cette réunion.

* *

Nos voisins ont eu à déplorer la mort du général Shéridan ; ses funérailles ont été célébrées avec grande pompe ; le cardinal Gibbons lui-même a officié. Le président et sa dame y assistaient ; les membres du cabinet et du sénat, les juges, les députés, le corps diplomatique et l'armée y étaient représentés. Le sénat américain n'a point encore approuvé le traité des pêcheries ; il paraît même disposé à le renvoyer aux calendes grecques ; cela nous donnera le temps d'y réfléchir encore nous-mêmes.

* *